



ÉTATS-UNIS

Un bon cru pour Master Drawings

Malgré les tempêtes de neiges qui se sont abattues sur New York ces dernières semaines, les ventes ont battu leur plein lors de la 20^e édition du salon Master Drawings (du 30 janvier au 7 février), déployé dans les galeries de l'Upper East Side. Dix nouveaux marchands ont rejoint l'événement, notamment Agar Marteau Fine Art (Paris), Charles Ede Gallery et John Mitchell Fine Paintings (tous deux basés à Londres), Finch and Co (Londres et Bruxelles), Miriam Di Penta Fine Arts (Rome et Paris). Les new-yorkaises Kraushaar Galleries et Bruce Silverstein Gallery se sont jointes à l'événement, portant le nombre de participants à un record de 36 galeries provenant de 24 villes. « *Même si la fréquentation a été moindre, les collectionneurs de dessins restent audacieux, puisque nous avons vendu seize dessins et que d'autres œuvres sont à l'étude par des musées* »,

déclare Stephen Ongpin, marchand londonien, qui a conclu cinq de ses ventes avec de nouveaux clients. Parmi les œuvres vendues figuraient *An Artist Sketching in a Landscape* (vers 1948) de John Minton, *Study for a Ceiling: A Seated Draped Figure, Seen from Below* (vers 1740) de Giovanni Battista Tiepolo, *The Assault on the Chastel* de Saint Forget (vers 1480) d'un Maître de Bruges de 1482, et une étude de têtes d'Agostino Carracci (vers 1590). Marty de Cambaire, venu de Paris, note que « *les ventes ont été aussi bonnes que l'année dernière et nous sommes en pourparlers avec deux institutions.* » Agar Marteau Fine Art, qui participait pour la première fois, a vendu *Nu rose*, un tableau d'André Cottavoz, des œuvres sur papier de Claude-Henri Watelet, Henri-Edmond Cross et de l'artiste tchèque Toyen. « *Ce fut un très bon début pour nous, car nous avons rencontré de nouveaux collectionneurs et vu des conservateurs de Houston, Boston, France et Allemagne* », a commenté Louis Marteau. Colnaghi a vendu deux

Master Drawings New York 2026.

À gauche : Stephen Ongpin Fine art (Londres).

En bas : Les œuvres de Paulina Wijnman et Elisabeth Stoffers chez Mireille Mosler Ltd (New York).

© Photos Charles Roussel.

Ci-dessus : Les œuvres de Sterling Ruby chez Sprüth Magers (Berlin, Londres, Los Angeles, New York).

dessins de Jean-Léon Gérôme, un tableau de Leonardo Flores, un dessin de Romano Dazzi et est en discussion avec des institutions américaines concernant deux tableaux. Sprüth Magers a présenté les œuvres récentes de Sterling Ruby. « *Les petites sculptures ont été vendues, ainsi que ses œuvres sur papier et une grande céramique dont le prix s'élevait à six chiffres* », note le directeur, Ryan Muller. Des artistes moins connus ont également été très prisés. Mireille Mosler Ltd a vendu dix pastels des Néerlandaises Elisabeth Stoffers et Paulina Wijnman à des musées et des collections privées. D'autres œuvres de Jan Toorop et Willem van den Berg ont été acquises par des musées américains et européens. Deux dessins du Britannique Simeon Solomon ont également été vendus. « *Les œuvres des deux artistes néerlandaises, inconnues ici, ont presque toutes été vendues, nous remarquons un intérêt manifeste pour les femmes artistes, ainsi que pour l'art spirituel et le modernisme précoce* », explique Mme Mosler. La galeriste a aussi rencontré des conservateurs du Rijksmuseum, du Teylers à Haarlem, de la Bibliothèque royale à Bruxelles et de la Courtauld Gallery.

BROOK S. MASON

 masterdrawingsnewyork.com

